

autre exemple d'une pareille unanimité dans les ovations faites à un Pape.

“ L'appréciation des choses de l'Eglise et du mouvement religieux reste naturellement exclue du cadre des études auxquelles notre journal s'est consacré ; nous ne saurions donc entrer dans l'examen des causes d'ordre purement spirituel qui ont opéré le retour de l'opinion vers un pouvoir que la perte de son domaine territorial semblait avoir fait délaisser à l'égal de tous les pouvoirs mondains déchus ; mais ce que nous devons dire, parce que les faits le prouvent jusqu'à l'évidence, c'est que bien des esprits sceptiques ont opéré un retour sur eux-mêmes, en voyant le successeur de Pie IX, par une fermeté correcte, entourée d'une douceur inaltérable, reconsolidier peu à peu ce pouvoir là où il avait commencé à être contesté, mais en évitant les heurts violents avec le pouvoir séculier ; en le voyant même acquérir un ascendant sur les hommes d'Etat et sur la marche des événements politiques tel qu'aucun Pape depuis des siècles, n'en avait exercé sur les princes et les peuples.

“ Tout cela est à l'honneur du Pape ; mais c'est aussi un témoignage contre ceux qui accusent l'humanité contemporaine d'être inaccessible à une domination quelconque d'ordre moral et de se prosterner devant celle de la force brutale. On dirait, au contraire, que cette humanité, à la fois rassasiée et attristée du spectacle de tant de hauts faits de la force et de la coercition matérielles, s'arrête avec empressement devant cet autre spectacle d'un prêtre, sans autres armes que sa foi et sa parole, qui calme les colères et apaise les conflits.

“ Et ceci s'applique aux choses religieuses comme aux choses politiques. Rarement, dans un espace de dix ans, un Pape aura accompli tant d'actes de pacification. Qu'est devenu, pour ne citer que quelques exemples, le *culturkampf* en Allemagne ? Qui parle de la nouvelle secte, dont les chefs proclamaient le schisme avec Rome ? Où sont ces lois de mai, qui devaient faire de l'Eglise catholique un instrument de l'Etat protestant ? Quel est l'Etat où l'Eglise vive encore sur le pied de guerre avec le pouvoir séculier ? Cependant nulle part ni l'Eglise ni l'Etat n'ont eu à acheter la paix par des concessions humiliantes pour leur conscience et leur dignité. Mais ce qui est plus frappant, c'est que l'homme d'Etat qui, un des premiers, était parti en guerre contre le Pape, a été un des premiers à invoquer son arbitrage dans le domaine de la politique.

“ Le Pape arbitre entre l'Espagne catholique et l'Allemagne protestante ! arbitre entre l'Angleterre anglicane et l'Irlande catholique ! N'a-t-on pas conçu déjà le projet, peut-être, d'établir le Pape arbitre dans d'autres litiges de la plus haute portée européenne ? Et alors même que de tels projets seraient repoussés comme chimériques, le seul fait qu'ils aient pu germer dans